

Homélie du dimanche 6 décembre 2020 – 2^{ème} dimanche de l’Avent-

Encore une fois, comme j’essaie de le montrer chaque jour dans les commentaires, la Parole de Dieu n’est pas une parole à côté de nos vies, extérieure à ce que nous vivons. La Parole de Dieu est vivante et ainsi toujours actuelle, toujours nouvelle. Elle vient rejoindre le concret de nos vies. Comment ne pas nous réjouir en effet en écoutant le prophète Isaïe qui est vraiment le prophète de l’Avent. Dans ces temps que nous vivons, dans l’obscurité du moment si particulier que nous traversons, une promesse nous est annoncée : voici que le Seigneur va venir ! Nous sommes invités à lever les yeux, à dépasser l’obscurité du présent, à regarder au-delà des montagnes qui sont tous ces obstacles du moment, pour nous tourner vers le Christ, cette lumière qui vient bientôt. Il vient avec puissance, tel le berger pour nourrir, rassembler et porter sur son cœur ses brebis, écrit encore le prophète. C’est lui que nous attendons frères et sœurs dans ce temps de l’Avent. Le Christ va déployer toute la puissance de son amour, jusqu’à même donner sa vie, pour qu’en Lui nous trouvions les ressources nécessaires pour fortifier nos vies, sa Parole, son Corps Eucharistique, pour que nous découvriions une fraternité capable de soutenir nos vies, des frères et des sœurs, celles et ceux qui appartiennent à la communauté mais aussi plus largement et qui nous sont donnés, pour que nous recevions enfin une tendresse et une miséricorde capable de remplir nos vies, son pardon et l’huile réconfortante des sacrements. Oui c’est cela mes amis que nous attendons et que nous accueillerons dans la nuit de Noël : un Sauveur pour nos vies. Et nous croyons qu’en Lui nous serons ainsi consolés, réconfortés et apaisés. Quelle joie !

Et c’est ainsi que ce temps de l’Avent est aussi un temps non seulement pour réentendre la promesse qui nous est faite mais aussi pour commencer un travail de conversion, pour nous engager sur un chemin de conversion. « *Préparez le chemin du Seigneur.* » Mais quel est-t-il ce chemin, à quoi nous invite-t-il ? Selon le prophète Isaïe, il s’agit de tracer une route dans les terres arides, de combler des ravins et d’abaisser des montagnes et des collines. Un vrai chantier de terrassement me direz-vous. De quoi s’agit-il ?

Isaïe dit qu’il faut tracer une route dans les terres arides. Vous connaissez le psaume 62 qui dit : « *mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau* ». **Sur cette route, nous avons besoin d’oasis** où reprendre des forces, pour nous reposer et nous désaltérer. Si nous n’avons pas ces oasis, la route peut être trop épuisante, trop difficile, trop aride. Et nous le percevons bien en ce moment. Cela suppose ainsi de nous en donner les moyens et ainsi sans doute de renoncer à telle ou telle distraction du moment qui ne rassasie pas vraiment, qui ne désaltère pas vraiment. Y renoncer pour nous ouvrir à des choses plus désaltérantes, plus ressourçantes, telles l’écoute de la Parole de Dieu, la prière, l’adoration ou simplement telle lecture spirituelle, telle vie de saint. Sommes-nous ainsi prêts à prendre ces temps en renonçant à d’autres, à privilégier ces espaces de rencontre avec le Seigneur dans cette période proche de Noël ?

Sur cette route il faut aussi écrit aussi Isaïe, combler les ravins. J’ai pensé à ce chant à l’Esprit Saint qui dit : « *Esprit de sainteté, viens combler nos cœurs, tout au fond de nos vies révèle ta puissance. Esprit de sainteté, viens combler nos cœurs. Chaque jour fais de nous des témoins du Seigneur.* » **Sur cette route nous avons besoin de la force de l’Esprit Saint pour avancer plus sûrement sans craindre de nous fatiguer, de nous épuiser.** Nous avons besoin des dons de la grâce qui viennent de l’Esprit Saint. Nous avons besoin de paix, de joie, de bonté, de patience,

de maîtrise de nous-mêmes, d'esprit de service pour avancer ainsi au milieu de ces temps troubles et éprouvants car ne tenir que sur ses propres forces, c'est être voué à l'échec. Justement ce qui nous manque, nous devons le demander avec constance : « *Viens Esprit Saint, vient combler nos cœurs* ».

Que ce temps de l'Avent soit l'occasion d'une invocation plus intense de l'Esprit Saint.

Enfin écrit Isaïe il est aussi nécessaire d'abaisser collines et montagnes.

J'ai pensé à cette parole connue de Jésus : « *qui s'abaisse sera élevé, qui s'élève sera abaissé* ».

C'est une attitude, une manière d'être que le Seigneur nous propose sur cette route, le chemin de l'humilité, de la simplicité et aussi de la sobriété. **Sur cette route, il nous faut marcher humblement avec notre Dieu**, écrit encore le prophète Michée, **en prenant soin des autres**.

Marie elle-même que nous fêterons mardi en la fête de l'Immaculée Conception le chante dans son magnificat : « *Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse (...) Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.* »

Voilà frères et sœurs le chemin de conversion auquel nous sommes appelés durant ce temps de l'Avent : nous arrêter de temps en temps pour nous ressourcer, invoquer l'Esprit Saint pour nous laisser guider, nous mettre au service des autres avec beaucoup d'humilité. « *Vous voyez quels hommes vous devez être, en vivant dans la sainteté et la piété* » dans l'attente de jour qui vient écrit saint Paul. Nous le savons déjà, c'est ce chemin-là qui nous fera goûter à cette vraie joie, celle qui éclatera dans la nuit de Noël. Amen

Père Mickaël curé